

SECTION 43

LES CHEMINS DE L'AMOUR QUOTIDIEN DANS LE MARIAGE ET LA VIE DE FAMILLE

5^{ème} partie : L'amour ne plastronne pas, il ne fait rien de laid.

Un des principes de base de la Spiritualité du Cœur chez le pape François, c'est que l'amour authentique est le reflet ou l'image de l'amour divin. Un amour véritable dans un couple, entre les membres d'une famille, des amis ou des voisins est une manifestation humaine de l'amour divin qui est constamment répandu dans nos cœurs. Ceci s'applique en particulier à l'amour au sein des couples mariés. Au début de sa Lettre "La Joie de l'Amour", le pape écrit : « *Les deux grandioses premiers chapitres de la Genèse nous offrent l'image du couple humain dans sa réalité fondamentale. Dans ce texte initial de la Bible, brillent certaines affirmations décisives. La première, citée de façon synthétique par Jésus, déclare : "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa" (Gn 1, 27). De manière surprenante, l'"image de Dieu" renvoie ici au couple "homme-femme" » (AL 10). Et le pape poursuit ; « *Le couple qui aime et procréé est la vraie et vivante image (...) capable de manifester le Dieu créateur et sauveur. Le Dieu Trinité est communion d'amour, et la famille en est le reflet vivant.* » (AL 11 ; voir également Section 32).*

Méditant sur la relation intime qui existe entre l'amour divin et l'amour véritablement humain, le pape écrit : « *Plus l'amour est intime et profond, plus il exige le respect de la liberté de l'autre, et la patience d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur* » (AL 99). Ces paroles s'appliquent d'abord et surtout à l'amour de Dieu pour nous, et par voie de conséquence, à l'amour humain véritable. Dieu ne se comporte jamais avec arrogance ni rudesse, n'est ni intrusif ni insensible envers nous. Dieu respecte notre liberté humaine et patiente jusqu'à ce que nous lui ouvrons notre cœur pour laisser son amour l'imprégner. C'est pourquoi, quels que soient la malchance ou le chagrin dont nous faisons l'expérience, nous ne devons jamais l'attribuer à Dieu, comme si Dieu voulait nous punir du mal que nous avons fait, ou nous rendre malheureux.

Jésus nous apprend à considérer son Père comme un Dieu compatissant (voir Lc 6, 36) qui respecte notre autonomie, nos possibilités et nos limites, et qui nous aime alors même que nous sommes pécheurs (Rm 5, 8). Être compatissant tout comme notre Père est compatissant nous pousse, selon les mots du pape François à « *approcher toute personne avec un immense respect et comme avec la peur de lui faire du tort ou de la priver de sa liberté* » (AL 127).

Temps de méditation

« Cultivez l'habitude d'accorder une réelle importance à l'autre.
Il s'agit de valoriser la personne,
de reconnaître qu'elle a le droit d'exister,
de penser ce qu'elle pense et d'être heureuse.
Ne sous-estimez jamais ce qu'elle dit ou pense,
même quand vous avez besoin d'exprimer votre propre point de vue.
Chacun a quelque chose à apporter,
parce que chacun a vécu des expériences différentes,
parce que chacun regarde les choses d'un point de vue différent,
et a ses propres inquiétudes,
capacités et intuitions.
Il nous faut savoir reconnaître la vérité de l'autre,
la valeur de ses préoccupations les plus profondes,
et la réalité du message qu'il ou elle essaie de transmettre,
même violemment.
Nous devons nous mettre à sa place
et tenter de scruter son cœur,
pour percevoir ses plus profondes inquiétudes
et les prendre comme point de départ pour la poursuite du dialogue. »
(Pape François, "Amoris Laetitia", n.138).